

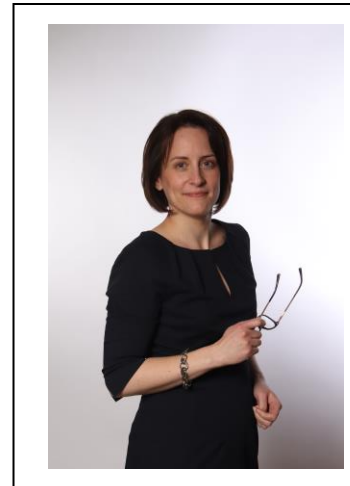
Alexandra Dupire

Rue des Combattants, 1b

7620 Bléharies

0496/33.70.15

a.dupire@avocat.be



Chères amies, chers amis,

Chères militantes, chers militants,

Âgée de 38 ans, avocate de profession, je suis l'heureuse maman de 3 enfants.

Originaire de Frasnes-lez-Anvaing, je réside à Brunehaut (Wallonie Picarde- Hainaut), où mon mari, François Schietse, est conseiller communal apparenté DÉFI depuis les élections communales d'octobre 2018.

Je suis fille d'une famille d'indépendants : mes grands-parents paternels étaient commerçant et cordonnier ; mes grands-parents maternels étaient éleveurs-agriculteurs ; mes parents sont médecin et infirmière. Cette expérience familiale m'a appris que le travail est le socle fondamental de toute réussite.

Si je n'exerce aucun mandat politique, je n'en suis pas moins active au sein du parti pour avoir soutenu mon mari lors des élections communales de 2018 et pour avoir été tête de liste DÉFI aux élections fédérales pour la Province de Hainaut en 2019.

Je suis militante depuis 2 ans. En dépit du fait que je suis dans le parti depuis peu, je suis très motivée par le fait de le faire progresser pas uniquement en Wallonie Picarde, qui est ma terre d'adoption, mais partout en Wallonie, à Bruxelles et en périphérie.

Je suis intimement convaincue par le projet fédérateur porté par DÉFI et par cette volonté de défendre un libéralisme éclairé par des valeurs sociales.

Quelles que soient les échéances électorales qui nous attendent, nous devons gagner en efficacité, optimiser nos forces, porter haut le projet politique de DÉFI.

Dans cette période politique tourmentée, je vous propose mes compétences pour œuvrer au secrétariat général de notre parti.

Le secrétariat général est un organe essentiel au sein des rouages du parti, qui a une mission de gardien des statuts importante, et exerce à cet égard, le cas échéant, une mission disciplinaire, et assure le lien entre les instances provinciales et locales (les sections et fédérations) et la direction du parti.

J'entends mener cette mission en étroite concertation avec le président et les présidents des comités permanents.

J'ai eu la chance de suivre une formation qui offre une ouverture d'esprit, qui amène à avoir une analyse critique de la situation.

Ma profession exige naturellement une analyse précise des textes, mais exige également une capacité d'adaptation.

Formée aux techniques proches de la médiation et sensibilisée aux différents modes de règlements des conflits, je suis convaincue qu'il existe une multitude de manière d'aborder une question ou une difficulté et, par conséquent, une multitude de manières de les solutionner.

Pour que le parti puisse se développer, il me semble essentiel de travailler en équipe, de manière coordonnée.

Je souhaite, ainsi que je l'ai précisé plus haut, que le secrétaire général puisse être le relais des sections locales, des fédérations provinciales.

La communication doit être au centre de nos préoccupations car nous devons poser les jalons des futures échéances électorales, soutenir nos élus locaux, régionaux, fédéraux.

Pour y parvenir, il faudra travailler de manière structurée, prévisionnée de manière à répondre aux inquiétudes et aux demandes des sections locales, tout en restant réalistes quant aux moyens dont dispose le parti.

Faisons de nos différences une force.

Contribuons à l'inventaire des forces vives car chaque militant dispose de compétences qui peuvent faire avancer le parti.

Nous devons tendre vers l'unité de notre parti : Bruxelles doit se préoccuper de la Wallonie, la Wallonie doit se préoccuper de Bruxelles.

Poursuivons le travail de développement du parti au niveau local, en Wallonie, à Bruxelles, en périphérie, sans oublier les francophones qui se trouvent dans les communes à facilités linguistiques autour de Bruxelles, dans les communes sans facilités de la large périphérie, mais également dans les communes de la frontière linguistique (Fourons, mais aussi Renaix, par exemple).

En effet, notre parti s'est créé dans ce combat pour Bruxelles, mais aussi pour la périphérie : nous ne devons pas oublier les racines de ce combat francophone, continuer à être à la pointe de ce combat, en le déployant au sein de ce projet politique libéral social qui, j'en suis convaincue, peut vraiment être porteur de progrès et d'espoir.

Si vous m'accordez votre confiance, ensemble, nous continuerons à nous mettre en ordre de marche.

DÉFiment vôtre,

Alexandra DUPIRE